

Brigitte Noelle Legendre

VOIR GRAND habiter petit

Ou comment se libérer
des mètres carrés !



● Éditions
EYROLLES

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

- S. Cibrario-Nona, *J'adore mon chez moi*, 2025.
A. Sliosberg, *Rénover et valoriser l'ancien*, 2025.
M. Quéru, *Trier plus pour ranger moins*, 2024.
C. Randl, *Maisons en A*, 2024.
E. Mayer, *La déco éthique*, 2024.
L. Gough, *Stylisme d'intérieur*, 2024.
L. J. Clark, *Manuel d'aménagement intérieur*, 2024.
S. Mutoni, *Dessin d'aménagement d'intérieurs*, 2024.
A. Bodin, *L'habitat permacole*, 2024.
S. Lajugie et C. Olivier, *Construire soi-même sa maison bioclimatique*, 2024.
A. Deglane et B. Minard, *Intérieurs de blogueurs déco*, 2022.
O. Heath, *Design bien-être pour la maison*, 2022.
M. Quéru, *L'écologie d'intérieur*, 2022.
Y. Tiouka et J. Benabed, *Tiny house Livingston*, 2022.
J. Thornhill, *J'aménage un bureau dans ma chambre*, 2020.
I. Josifovic et J. de Graaff, *Urban Jungle – Décorer avec les plantes*, 2017.
- Et bien d'autres titres. Consultez notre catalogue sur www.editions-eyrolles.com.

À Kathy

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75005 Paris
info@eyrolles.com
www.editions-eyrolles.com

Illustrations : Brigitte Noelle Legendre
Crédits photographiques : voir page 179
Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

Depuis 1925, les éditions Eyrolles s'engagent en proposant des livres pour comprendre le monde, transmettre les savoirs et cultiver ses passions ! Pour continuer à accompagner toutes les générations à venir, nous travaillons de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Nos imprimeurs sont ainsi choisis avec la plus grande attention, afin que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous veillons également à limiter le transport en privilégiant des imprimeurs locaux. Ainsi, 89 % de nos impressions se font en Europe, dont plus de la moitié en France.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 18, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2025, ISBN : 978-2-416-02064-3



J'ai toujours adoré les grands espaces. Dedans, dehors, le désert d'Atacama au Chili, ces lofts de rêve, les lobbys d'hôtels magiques de Philippe Starck, un bel haussmannien et son enfilade de salons, une grande baie vitrée et sa vue hypnotique sur l'océan, une perspective sillonnée par un alignement de cyprès, un séjour-cathédrale... probablement nourrie, enfant, par l'imprégnation des plages du nord de la France et cette ligne d'horizon qui se confondait avec le ciel... sans limite.

Même après avoir lu et relu l'excellente littérature sur le phénomène Tiny House, le bonheur de vivre dans plus petit, la félicité à s'alléger, difficile d'imaginer vivre forcément mieux dans 30 m² que dans 100, le chemin inverse me paraissant plus épanouissant. C'était avant d'en avoir fait l'expérience...

Je ne devais pas être spirituellement prête, ou trop imprégnée de milliers de magazines de décoration collectionnés depuis l'enfance. Le fantasme d'un bel espace perché sur les hauteurs avec vue sur mer resterait gravé longtemps !

J'aime les lieux de vie spacieux. Ils m'apaisent, me ressourcent, me donnent envie de créer, de danser... mais plus que les mètres carrés, j'aime ma liberté !

Et voir grand, pour moi, c'est avant tout me sentir

libre.

VOIR GRAND

Chacun sa façon de « voir grand ».
Standing, philosophie, patrimoine, projets,
état d'être, spiritualité, culture, relation
aux autres...

Chacun sa façon de se sentir libre.

Libre de changer de rythme, réajuster ses
priorités, ne pas se laisser anesthésier len-
tement et sûrement par la sur-organisation
quotidienne, jusqu'à ne plus être capable
de savoir ce qui est bon pour nous. Être
mobile. Se réapproprier son temps, pour soi,
sa famille, ses amis, ses amours. S'autoriser
à faire une pause pour réfléchir à sa vie.

Libre de prendre des risques, quitter son
entreprise, ce que nos amis qualifieraient
de « folie », « surtout en ce moment »,
« surtout à ton âge ». Envisager de nou-
velles perspectives, tenter d'autres expé-
riences. Démarrer un projet ou, au
contraire, faire une pause pour repenser
sa vie, son métier, se donner l'occasion de
se rapprocher de « son élément ».

S'autoriser à repenser son équilibre fami-
lial, prendre le large de relations ou de sys-
tèmes qui nous empêchent d'évoluer. Pri-
vilégier l'être à l'avoir, vivre en mouve-
ment ou en contemplation...

Élargir notre champ, s'enrichir de nou-
velles connaissances, de nouvelles compé-

tences, s'exprimer par l'art, l'écriture, la
danse, être en mouvement, nager, courir,
explorer de nouveaux horizons, se connec-
ter de plus près avec la nature.

Se faire confiance, lâcher prise, se libérer
du conformisme social, du patrimoine
familial, de toute emprise, s'exprimer
librement, agir selon ses propres valeurs,
n'être aliéné à aucune institution, entre-
prise, endettement, et encore moins à
l'image qu'on veut donner de soi...

Tellement de façons de se sentir libre !

Chacun sa façon de « voir grand » mais le
sentiment de liberté, sauf à disposer d'un
budget hors normes, est rarement cohé-
rent avec des investissements immobiliers
conséquents et le budget entretien qu'ils
imposent souvent.

L'habitat est bien plus qu'un simple lieu
de vie, c'est une expression complexe de
notre relation avec notre environnement,
notre culture, notre organisation sociale.
Changer de lieu, et *a fortiori* pour plus
petit, nous suggère de multiples réflexions
pour se libérer d'une forme de dépendance
à nos mètres carrés, et nous invite à repen-
ser le rôle de notre habitat dans notre style
de vie, à changer de perspective !

CHANGER DE PERSPECTIVE

C'est déjà une question de vocabulaire. Si les magazines et sites de décoration regorgent d'idées pour nous aider à vivre en version « tiny », côté vocabulaire on alignerait plutôt les adjectifs au garde-à-vous : fonctionnel, polyvalent, hybride, modulable, intelligent, pratique, astucieux. Quant aux verbes, ils ne lésinent pas sur l'action : optimiser, trier, jeter, transposer, séparer, organiser, repousser les murs, exploiter chaque cm²...

VIII Pour éviter que nos quatre murs ne se transforment en ring, on peut aborder notre changement de perspective par un petit exercice de style car « petit » rime aussi avec écrin, précieux, mignon, cocon, charmant, facile, cabane, nid douillet, petit bijou, écologie, style de vie, essentiel, économie, choix, préférences, légèreté...

Changer de lieu provoque toujours quelques questionnements quant à notre style de vie. Quand l'évolution va vers une réduction de volume, la question du rôle de notre habitat dans notre vie future est la meilleure façon de se mettre dans le bon *mood* et de faire les bons arbitrages entre investissement/quartier/espace/style qu'on soit acheteur ou loueur. Ne pas le voir comme un objectif mais comme une ressource.

L'énorme avantage d'habiter plus petit, exercice moins naturel que l'inverse, est que cela nous suggère de nous remettre en

phase avec nos envies, nos zones d'épanouissement, ce qui est essentiel pour nous, nous remet dans une humeur de préférences, de choix. De considérer notre maison comme une source de bien-être et non comme une fin en soi.

Essayer de vivre de la même façon avec deux ou trois fois moins de surface, cela paraît impossible. Et effectivement, ça l'est ! Et c'est d'ailleurs ça qui est intéressant.

Changer de perspective c'est aussi regarder notre quotidien sous un autre angle : ce qui est indispensable dedans, ce qui est mieux dehors, comme une réalité augmentée. Habiter petit, certes, mais voir grand. Profiter pleinement des espaces environnants. On ne pourra pas contenir toute notre vie entre nos murs, mais, bonne nouvelle, on va retrouver ce petit moment « café-du-coin » le matin qu'on aime tant en vacances, cette salle de gym beaucoup plus stimulante, ce centre de yoga beaucoup plus ressourçant, pouvoir ajuster nos courses *last-minute* au supermarché de proximité et éviter l'éternel trop/pas assez, mieux profiter de toutes les activités créatives et culturelles de la ville...

Adapter son style de vie !



À avoir tout intégré chez soi, on en perdrait quelques principes de bon sens. Quand j'ai vraiment besoin de me concentrer sur un dossier, la Bibliothèque historique de Paris, à deux pas de mes 30 m², m'offre les heures les plus efficaces de ma vie. Il flotte dans cette salle impressionnante une atmosphère incroyablement studieuse et sereine.

ET FAIRE LA LISTE DE NOS ENVIES !

IX

Si la distinction entre envies et besoins finit souvent en caricature futile/essentiel, faire la liste de nos envies pour nous, notre future « vie-dans-plus-petit », parle surtout de nos envies d'être, de tous ces petits scénarios de vie qui nous ravissent, nous apaisent, nous ressourcent, et dont on peut confier la « responsabilité » à notre maison, quelle que soit sa dimension.

Une liste qui fait état de fonctionnalités qui nous semblent indispensables, d'esthétiques qui nous font du bien, mais surtout une liste qui évoque des sensations, joue sur nos émotions, influe sur notre santé : se sentir détendu, en sécurité, accueilli par

l'extrême confort d'un fauteuil ou une photo qui nous rend joyeux, en connexion avec la nature ou les lumières de la ville, stimulé par un délire artistique, parfaitement reposé, apaisé par une belle atmosphère... Tout ce qui affecte notre humeur et notre sérénité, notre qualité de vie, qu'on parle de matériel ou d'immatériel, d'action, d'inaction ou de contemplation. Faire la liste de nos envies (chacun la nôtre !) permet tout à la fois de nous « re »poser les « bonnes » questions et de garder le cap, suivre une ligne motivante, faciliter nos choix. Nous pourrions la relire régulièrement...

RAISONNER VOLUME

La dictature du mètre carré tient bon... surtout en France. Elle définit la cote de notre ville et de notre quartier. Elle est l'un des premiers critères qui va déterminer notre recherche immobilière. Elle est la référence à la signature de l'acte pour les appartements et, avouons-le, l'une des premières questions posées par notre entourage après le « ça y est, c'est signé ! ».

Quelle que soit la taille, la surface au mètre près n'a pas beaucoup d'intérêt, et plus encore pour les petits espaces. En attendant, comme pour la météo, réfléchissons plutôt en termes de mètre carré « ressenti », notion

qui intégrera la Hauteur-Sous-Plafond, les perspectives, la taille et la position des ouvertures, la lumière naturelle, le plan, le vis-à-vis... Faisons confiance à notre intuition et prenons la mesure du volume, des mètres cubes, plus que de la surface.

Entre un lieu de 30 m² qui en paraît 40 et un lieu de 40 qui en paraît 30, on peut avoir gagné/perdu 100 000 € (exemple parisien). De quoi assurer une belle rénovation et quelques coups de cœur côté artistique, acquérir un super box pour se délester, ou encore envisager un quartier plus agréable.

X

HABITER « PETIT »

Petit ou « plus » petit ? Tout est relatif. Chaque pays a ses standards, chaque famille a son histoire... ayons plutôt à l'esprit la notion de « plus petit », évoquant un lieu plus petit que notre habitat d'avant ou plus petit qu'on imaginait !

Passer de la maison familiale à son premier studio d'étudiant, décider d'acheter plutôt que louer, intégrer un bureau ou une chambre en plus dans le même

espace, se séparer et accueillir les enfants une semaine sur deux, répartir sa vie entre deux lieux plus petits, rejoindre un collectif ou tout simplement décider de mobiliser moins d'argent dans son habitat pour voyager, se sécuriser, aider ses enfants à s'installer, investir dans un projet... Bien des situations peuvent nous conduire à vivre dans un espace de plus petite taille.



Petit mais pas étriqué ! Ce sera notre point de vigilance pour que cette expérience soit pleinement épanouissante et qu'on ne se sente pas contraint par l'espace, que ce soit sur le plan ergonomique ou sur le plan du ressenti.

Petit ou plus petit, nous n'échapperons pas à cet exercice salutaire *a posteriori*, mais rarement excitant *a priori*, qui consiste à s'alléger, pour ne pas dire trier/jeter. L'idée n'est pas de se priver, l'idée est de choisir, de se rapprocher de « ce qu'on emmènerait sur une île déserte ». L'énorme avantage de ce XXI^e siècle que beaucoup avaient prédit « spirituel » c'est qu'il est aussi très numérique (même sur une « île déserte » !) ce qui facilite grandement l'allègement auquel la philosophie n'aurait pas suffi. Il est possible de trouver en quelques secondes une association preneuse de ce buffet Régence rustique hérité, de revendre en quelques clics nos délires vestimentaires, de numériser (merci le *cloud* !) l'intégralité de notre stock de photos, d'accéder à des bases foisonnantes de films et de musiques à faire pâlir nos armoires débordantes de CD et DVD.

Si ces solutions ne nous tentent guère, louer un box est une opportunité de délestage temporaire, un parfait sas en attendant l'humeur trieuse.

Et pour tout ce que nous finissons par regarder sans grande motivation, parfois fossilisé depuis des années, nous allons avoir la meilleure excuse : plus de place !

Retrouver l'harmonie dans un espace plus petit nécessite souvent de repartir à zéro côté mobilier, agencement, quitte à réintégrer ensuite un meuble qui finalement est plus adapté à notre nouvelle configuration qu'à la précédente car, oui, cela arrive ! Cela implique également de repenser complètement l'organisation du lieu en fonction de la surface, de la typologie de l'appartement ou de la maison, et de nos styles de vie respectifs.

Dans plus petit, tout se concentre : fonctionnalités, décoration, circulation... ! Pour créer un bel équilibre, il va falloir jongler entre meubles intelligents, effets trompe-l'œil pour gagner en sensation d'espace, éclairage, couleurs et surtout bien connaître les envies et la personnalité de chacun pour favoriser une belle ambiance plutôt que de provoquer des chocs de « bulles », d'égos ou d'humeurs...

Beaucoup d'opportunités existent aujourd'hui dans tous les domaines, et la tendance étant à la réduction de surface, elle va, certes, motiver notre créativité, mais surtout celle des designers de mobilier, d'électroménager, d'objets, d'éléments décoratifs.

SOMMAIRE

AUGMENTER LA RÉALITÉ	2
01 Prendre de la hauteur	6
02 Abuser des miroirs	8
03 Étirer les lignes	10
04 Décloisonner	12
05 Ouvrir des perspectives	14
06 Bien réfléchir	15
07 Libérer le plafond	18
08 S'autoriser la démesure	20
09 Miser sur la couleur	22
10 S'inspirer du zèbre	26
11 Inviter le soleil	28
12 Créer des surprises	30
13 Prendre la route	32
CIRCULER	34
14 Restructurer l'espace	38
15 Arrondir les angles	40
16 Investir les hauteurs	42
17 Libérer le plancher	44
18 Adopter l'organique	46
19 Passer au sans-fil	48
20 Dialoguer avec l'extérieur	50
CRÉER DES ESPACES CAMÉLÉONS	52
21 Ouvrir/fermer	56
22 Mener une double vie	58
23 Inverser les rôles	62
24 S'offrir un baldaquin	64
25 Faire le mur	66
26 Jouer sur tous les tableaux	68
27 Mettre en lumière	70
ALLÉGER	74
28 En rajouter	78
29 Jouer à cache-cache	80
30 Se préserver un cabinet de curiosités	82
31 En faire tout un plat	84
32 Changer d'air	86

33	Avoir tout beau	88
34	Jouer la transparence	90
35	Mettre les voiles	92
36	S'exposer	94
37	Inviter la nature	96
AVOIR LE SENS DE LA MESURE		98
38	Gagner du terrain	102
39	Arbitrer	104
40	Privilégier l'ergonomie	106
41	Jouer au plus fin	108
42	Savoir compter	110
43	Se faire remarquer	112
44	Prendre ses aises	114
45	S'offrir le sur-mesure	116
46	Bousculer les standards	118
47	Privilégier le sommeil	120
DONNER DU CHARME		124
48	Choisir un parti pris	128
49	Partir en voyage	130
50	Oser	132
51	Garder l'équilibre	134
52	Privilégier les belles pièces	136
53	Soigner les détails	138
54	Partir dans tous les sens	140
55	Soigner l'accueil	142
56	Changer d'humeur	144
57	Inviter l'art	146
VIVRE ENSEMBLE		148
58	Comprendre ses différences	152
59	Pouvoir s'exprimer	154
60	Préserver sa bulle	156
61	Partager sa salle de bains	158
62	Se rassembler	162
HARMONISER LIEU ET STYLE DE VIE		166
	Un premier appart à soi	167
	Un deux pièces repensé pour accueillir un nouveau-né ..	168
	En mode solo ou vie de famille	169
	La tiny au plus près de la nature	170
	Un pied-à-terre à paris	171
	Et faire la liste de ses envies	172

Voir grand, habiter petit. Habiter petit et donner à son lieu de vie une autre dimension !

On connaît depuis l'Antiquité ces effets dits « trompe-l'œil » qui s'invitaient dans les habitations, les châteaux et les espaces religieux pour donner l'illusion d'architectures plus monumentales, d'espaces plus attrayants ou plus luxueux, tout en créant des ouvertures invitant le divin dans des ciels majestueusement peints.

Inutile d'avoir des espaces gigantesques, ces mêmes techniques sont aujourd'hui tout aussi efficaces pour notre petit deux-pièces, et seront encore plus spectaculaires.

En réalité (s'il en est une...), l'œil, lui, n'est pas trompé, il s'agit plus d'une interprétation de notre cerveau et de sa capacité à créer des illusions. Bienvenue dans le monde des neurosciences ! Juste le temps d'imaginer à quel point ce qui se passe entre nos sens et notre cerveau a une influence directe sur nos perceptions, nos émotions, nos avis, nos questionnements. Les sens que nous connaissons bien (vision, ouïe, odorat, goût, toucher...) mais aussi ceux que nous connaissons moins (nociception, proprioception, thermoception...) sont particulièrement intéressants pour appréhender notre relation à l'espace qui nous entoure.

Mais revenons à la maison ! De toute cette complexité, dont l'application au domaine de l'architecture et de la décoration est encore confidentielle, gardons surtout cette idée que tout est interprétation. Idée qui semble mettre d'accord philosophes et scientifiques, mais surtout nous offre un super-pouvoir : jouer avec la réalité. Nous renvoyer la sensation d'un espace qui aura pris quelques libertés côté mètres carrés, un espace qui semblera plus grand, plus fluide, en cassant ou pas les murs, une perception qui nous fera très vite oublier le « saint Carrez » !

Qu'on s'inspire de fresques antiques ou plus récentes pour repousser les murs, qu'on utilise son bon sens côté verticales et horizontales pour agrandir les volumes, la nature comme régulateur d'humeur, les effets matières, les couleurs, les lumières comme opportunités de modifier l'équilibre... notre cerveau sait jouer à merveille avec l'ensemble des informations qu'il reçoit pour nous faire vivre dans une nouvelle réalité augmentée !

Notre habitat, qui par nature concentre de multiples informations, des plus objectives aux plus irrationnelles, interpelle nos sens en permanence. C'est un parfait terrain de jeu ! Et avec quelques règles de bon sens, on peut modifier la perception de notre

espace et toutes les autres sensations qui nourrissent nos émotions. Et cela marche sur la plupart d'entre nous.

Côté spatial, on peut jouer sur les hauteurs, les profondeurs, les largeurs. Modifier le mètre carré Carrez en mètre carré « resenti », comme pour la météo ! Effets graphiques, couleurs, matériaux, taille du mobilier... tout contribue à nous donner un sentiment de volume plus ou moins épanoui. Plus ou moins, car mal gérés, c'est l'inverse qui se produit ! Pour donner l'impression que le mur a reculé de quelques mètres sans abattre de cloison, l'effet miroir reste le plus spectaculaire. Les effets de reflets, dans une moindre mesure, sont eux aussi bluffants, côté sol et plafond, ils constituent une ressource idéale. Quant à nos choix artistiques, c'est assez simple : toute gravure, peinture, photo, illustration qui ouvre des perspectives, une profondeur de champ ou des routes qui se déroulent vers l'infini, est l'occasion de renouer avec le « trompe-l'œil ».

Côté atmosphère, c'est plus subtil, moins rationnel, plus personnel. La perception d'une ambiance fait appel à des notions multiples et moins mesurables, plus culturelles. Les rayures d'un parasol vont plus facilement s'associer à un souvenir (positif) de vacances estivales et feront rentrer

le soleil dans notre maison, quelle que soit la saison. Des voilages légers, sensibles au mouvement de l'air, vont s'associer à une impression de légèreté, utile pour rééquilibrer un espace chargé. La photo d'un univers végétal apporte une respiration et dialogue avec l'extérieur pour ouvrir l'espace. Des peintures de couleur chaude ou froide apporteront une sensation de température, qui pourra prendre ou perdre quelques degrés. L'arrondi d'une table nous donnera une sensation de fluidité. Un meuble hérité pourra nous hanter plus ou moins consciemment...

Plus ou moins consciemment, tous ces paramètres impactent notre bien-être, l'équilibre et l'harmonie que nous ressentons dans notre lieu de vie. Il est moins probable, dans ce domaine, d'être tous en phase en famille, chacun ayant ses ancrages positifs ou négatifs. Bientôt, l'IA, les applications, les casques de réalité virtuelle nous permettront de simuler « plus vrai que nature » plusieurs options, et d'être « au plus proche de la réalité » ce qui reste la meilleure façon de faire des choix. En attendant, on peut faire confiance à notre intuition, au dialogue, mais surtout tester toutes ces idées qui permettent de rajouter des mètres cubes à notre appartement, d'augmenter notre réalité !

PRENDRE DE LA HAUTEUR

À choisir, une belle hauteur sous plafond est une option qui joue sur tous les tableaux, plus encore pour les petites surfaces. Je lui trouve beaucoup de charme à cette « HSP » ! Elle donne instantanément, et sans autre fioriture, une allure naturelle à un lieu, des ouvertures plus accueillantes, la sensation de mieux respirer. Elle démultiplie les espaces de rangement, autorise des installations artistiques de grande dimension, un lustre de château, des rideaux théâtraux ! Côté budget, ce sont des mètres cubes gagnés qui impactent peu le prix au mètre carré, et cela mérite largement d'être intégré à nos critères de sélection, même s'ils ne sont pas encore proposés spontanément par les moteurs de recherche.

6

Mais si notre lieu de vie affiche un standard à 2 m 50, on peut tout de même travailler sur cette « impression de hauteur » et lui donner un nouvel élan avec quelques astuces.

- Étirer les verticales en jouant avec ces lignes naturelles que dessinent fenêtres, portes, agencements. En rajouter ! Mobilier, rideaux, pratique du « tout hauteur », choix d'un papier peint à rayures, création de zones de couleur, suspension filaire basse, panoramique inversé positionné à la verticale comme un kakémono, miroir longiligne, structures en bois...
- Baisser les horizontales en choisissant des meubles bas comme un canapé « *lounge* », une méridienne, une enfilade, un lit à moins de 45 cm de hauteur (matelas compris), un canapé à moins de 40 cm d'assise...
- Mettre à distance sols et plafonds en utilisant des effets de laque, de brillance, en installant un miroir au plafond à proximité d'une fenêtre pour créer un puits de lumière, en choisissant des dessins géométriques au sol qui troublent notre « mise au point »...

01





ABUSER DES MIROIRS

Ou presque ! Ils créent une ouverture, porte ou fenêtre, une perspective qui va jusqu'à suggérer une sensation d'infini en plaçant deux miroirs en vis-à-vis.

C'est l'effet le plus spectaculaire pour gagner en un clin d'œil quelques mètres cubes, *a fortiori* si les grands travaux ne sont pas au programme ou si la location nous impose ses restrictions.

L'offre est aujourd'hui pléthorique. Question de style, d'envie, de coup de cœur, de budget. En version simplissime, le miroir apporte sa fonctionnalité, sa magie. En version baroque, il est aussi un élément de décoration qui joue sur le paradoxe intensité/légèreté. En version arrondie ou cintrée, il rééquilibre les excès de lignes.

L'effet, petit ou grand, est directement lié à la taille du miroir et à son positionnement dans la pièce. Au sol, il prolonge le chemin. En vis-à-vis d'une fenêtre, il crée un effet traversant. Dans un angle, il prolonge le mur contigu. Associé à une suspension, il démultiplie son effet. Au plafond, il décuple la hauteur. Côté sol... on laissera cette option aux artistes !

Les convaincus de l'approche *feng shui* intégreront son effet sur la circulation d'énergie, en se souvenant, entre autres, qu'un miroir face à l'entrée n'est pas recommandé.



Mettons des guillemets à « abuser » de cet incontournable dans nos petits espaces. Le miroir reflète tout, belles œuvres d'art, plantes, lumières... mais aussi petit bazar. Prenons le temps d'ajuster son placement pour profiter pleinement de sa magie.

ÉTIRER LES LIGNES

Si les lignes verticales peuvent donner une sensation de hauteur, les lignes horizontales peuvent, quant à elles, donner de l'ampleur en élargissant la taille d'un mur, en étirant la « ligne d'horizon ».

En pratique on peut :

- souligner un effet de moulure en partie basse du mur, exploiter l'existant ou poser une baguette dans le sens horizontal ;
- appliquer des jeux de peinture sur un mur, un jeu de rayures horizontales (un ton sur ton suffit), une peinture plus foncée en partie basse ;
- dérouler un papier peint en sens inverse des usages, positionner les frises en bas...
- « étirer » le mobilier en optant pour des consoles ou canapés longilignes, préférer les enfilades aux buffets, les oreillers rectangulaires, les tableaux panoramiques, tout ce qui peut donner la sensation d'élargir notre mur, et donc par extension l'espace d'une pièce.

Le sens même du parquet a une influence et peut rééquilibrer un déficit de largeur. L'usage qui consiste à poser les lattes à la perpendiculaire des ouvertures est à reconsidérer en fonction de ce qu'on souhaite élargir. La pose se fera dans le sens de ce qu'on souhaite développer. Un couloir étriqué ? Posez les lattes dans le sens de la largeur.



On ne pourra pas tout étirer à l'infini, verticales et horizontales. Par définition, ce qui améliore l'un souvent réduit l'autre.

Pas de règle absolue – les espaces sont tellement différents – sauf celle de démarrer par sa priorité : envie de donner plus de hauteur ou plus de largeur ? Et tester !





INVESTIR LES HAUTEURS

Avec une hauteur sous plafond classique, cette zone dite inaccessible (entre 2,20 et 2,50 m), mais en fait facile à atteindre avec un escabeau, permet une zone de délestage pour ce qui est moins utile au quotidien. Objectivement, dans nos placards, qu'utilisons-nous plus d'une fois par mois ou par semaine ? Tout le reste peut investir les hauteurs, ce qui permet de gagner de la place au sol pour mieux circuler.

Vêtements été/hiver, dossiers, archives, collections d'objets fragiles qui vont mal supporter les allers-venues, vases, céramiques, rails de livres dont on ne peut se séparer, mais rarement consultés... tout cela trouve sa place dans les hauteurs et permet de mieux répartir les zones de rangement, de repropotionner les placards, d'alterner toute hauteur et mur libre pour donner une sensation de légèreté et réduire l'impact au sol de l'agencement.

À partir de 3,20 m, on peut s'autoriser une mezzanine. Placée au-dessus d'une salle de bains, d'un dressing, d'un bureau ou du coin cuisine qui peuvent se suffire d'une moindre hauteur. Repère d'amoureux, lit d'appoint, zone de jeu pour les enfants, bureau, opportunité de stockage... Quelle que soit sa destination, c'est une vraie option !



Un espace, c'est surtout un volume. Investir pleinement la hauteur est une vraie opportunité, autant pratique qu'esthétique. Cela contribue à étirer les verticales et à prendre la mesure de la pièce.

LIBÉRER LE PLANCHER

Tout ce qui peut libérer la surface au sol et lui donner plus d'ampleur contribue à éviter ce sentiment de trop petit : bien sûr, éviter moult amoncellements qui peuvent vite entraver la circulation, opter pour des appliques murales plutôt que des lampadaires, ajouter des patères, des étagères, préférer des chevets suspendus... Car, certes, on habite un volume, mais c'est bien sur sa surface qu'on se déplace !

Côté sensation, plus que réalité, diminuer l'emprise au sol des meubles donne l'impression d'une surface plus grande. L'œil circule partout, s'infiltré sous les lits, sous le canapé, sous les meubles, ajoutant quelques mètres carrés perçus. Décoller les rangements du sol avec des enfilades, préférer les cabinets sur pieds, les placards suspendus, les lits et canapés qui laissent passer le jour... ce sont des options qui vont dans ce sens. Cela favorise aussi l'entretien, ce qui n'est pas anecdotique. Petit, mais frais !

44



Côté cuisine, les bandeaux de finition au sol ont le défaut de limiter/délimiter la surface. Sauf agencement haut de gamme qui permet d'intégrer des tiroirs utiles, supprimer les plinthes, les reculer de 10 cm ou les patiner laiton ou effet miroir permet d'étirer la surface au sol, de retrouver de la profondeur.





ADOPTER L'ORGANIQUE

Plus un sujet de fond qu'un effet de mode, voilà une tendance qui risque de durer longtemps ! Aujourd'hui, la plupart des éditeurs de meubles proposent dans leurs collections tables, bureaux, buffets et canapés qui assument leurs rondeurs. Ils deviennent « incontournables » ces meubles que nous allons « contourner » beaucoup plus facilement dans notre petit espace.

Beaucoup d'avantages à cette vision plus organique du mobilier : elle évite ces angles agressifs dont on protège nos enfants et qui provoquent nos tibias d'adultes. Ne négligeons pas toutes ces petites sensations qui, cumulées, nous feraient prendre en grippe notre appartement ! Cette approche évite aussi des systèmes de protection qui font perdre toute allure au plus beau design de table. Elle rend plus fluide la circulation, ce qui joue sur notre perception du confort, apporte une sensation d'équilibre entre rigidité et rondeur.

46



Mais petits ou grands espaces, c'est aussi une approche qui permet d'aménager plus facilement des pièces biscornues ou avec de nombreuses portes et ouvertures. Des pièces qui présentent peu de murs disponibles, notamment pour positionner un canapé. Quant au fameux chevet, souvent aux angles agressifs, une étagère arrondie sera beaucoup plus appropriée.

